

A VENDRE
Hôtels licenciés — 12 fermes — 7 boutiques de forge, 10 maisons de pension, 8 moulins à scie, 4 magasins, 3 beurrieres, 4 fromageries, 2 manufactures de portes et chassis, 1 moulin à farine. Plusieurs de ces immeubles sont à échanger. — Ecrivez à Boite 67 Coaticook.

La Tribune

Annoncez dans les "Petites Annonces" de la "LA TRIBUNE" et jugez par résultats.

SIXIEME ANNEE No 153 — 6 — PAGES

SHERBROOKE

MERCREDI LE 25 AOUT 1915

UN SOU LE NUMERO

DERNIERE EDITION

L'UNION ST-PIERRE EN CONVENTION DANS LA VILLE DE MAGOG

M. L'Archevêque, maire de la ville, souhaite la bienvenue aux délégués — Les nouveaux officiers généraux de cette belle association canadienne-française. — Messe solennelle et excursion à Newport. — Banquet, ce soir, à l'hôtel "Battle House"

(De notre envoyé spécial.)

Magog, 25 — L'ouverture de la 7ème convention de l'Union St-Pierre a eu lieu en cette ville, hier, à deux heures de l'après-midi. Les délégués furent reçus à la gare par les membres du cercle St-Louis. Fanfare et bannière en tête, ils défilèrent par les principales rues de Magog avant de se rendre aux hôtels où le dîner fut pris.

À deux heures, tous les délégués et les membres du cercle St-Louis se réunissaient dans la salle des Frères où une adresse de bienvenue fut lue par le maire de Magog, M. l'Archevêque, qui remit aux visiteurs les clefs de la ville. La convention s'ouvrit officiellement sous la présidence de M. Oscar Lavallée, président général de la Société, qui offrit ses remerciements aux officiers de l'Exécutif pour le zèle apporté dans l'administration des affaires de la belle association qui a nom l'Union St-Pierre. M. Lavallée félicita ensuite les officiers et les membres présents pour le travail qu'ils se sont imposé au cours de l'année dernière. Le président général eut aussi des paroles aimables à l'adresse de "La Tribune" qui avait envoyé un représentant à la convention, puis soumit le rapport suivant lequel fut jugé très satisfaisant:

Voici le rapport soumis par le président général:

Magog, 24 août 1915.
Aux Officiers et aux Membres du Conseil Général de l'UNION SAINT-PIERRE.
Messieurs et chers Confrères,
Au nom de l'Union Saint-Pierre dont j'ai l'honneur d'être le Président Général, je remercie cordialement les Cercles qui, usant du privilège que leur confèrent les règlements, ont jugé à propos de se faire représenter à cette septième Session du Conseil Général de notre Société. Je suis fermement convaincu que les délégués de ces Cercles, pendant la présente convention se feront un devoir de mettre tout leur cœur et toute leur intelligence au service de notre Association, et qu'elle bénéficiera considérablement du fruit de leurs travaux.

Votre présence en aussi grand nombre, messieurs les délégués, atteste de l'attachement inaltérable que vous portez à l'Union Saint-Pierre et que ne peuvent diminuer ni les temps difficiles que nous traversons ni les événements lugubres et tragiques que l'Histoire Universelle ne cesse d'enregistrer depuis au-delà d'un an.

Lors de la dernière réunion régulière du Conseil Général, en 1913, à la suggestion de notre distingué second Vice-Président Général, M. l'Avocat Tourigny, il fut décidé que la Session de 1915 aurait lieu dans la coquette et charmante petite ville de Magog. J'en ai été particulièrement heureux, connaissant déjà par expérience l'hospitalité large et généreuse que les citoyens de cette ville savaient offrir aux Sociétés de Secours Mutuels qui y tiennent leur convention. Du reste, n'aurais-je eu pour motif que la réception courtoise qu'ils avaient faite au Président actuel de la Société, lors de la fondation du cercle St-Louis de l'Union Saint-Pierre, que j'aurais été tenté de trouver judicieux le choix du lieu de cette convention.

Les réunions du Conseil Général sont toujours des plus importantes. C'est dans ces assemblées que les officiers chargés de la direction et de l'administration des affaires de la Société rendent compte de leur mandat, et que l'Union Saint-Pierre, en face de tous ses membres dûment représentés, mesure le chemin parcouru, soumet ses actes à l'appréciation d'un chacun, délibère sur ses moyens de gouvernement et formule ses espérances d'avenir.

Vous possédez, messieurs les délégués, tous les pouvoirs législatifs, exécutifs et judiciaires que la constitution et les règlements vous confèrent. Ces pouvoirs, j'en ai la ferme conviction, vous les exercerez avec discernement et discrétion, n'ayant en vue que l'intérêt que vous portez à la Société. Etudiez donc soigneusement toutes les questions qui vous seront soumises; serutez attentivement les divers rapports qui vous seront communiqués par les officiers généraux ou les Comités; ne craignez pas surtout de faire toutes les suggestions que vous croirez utiles ou avantageuses pour l'avancement et le progrès de votre Association.

Tous les rapports qui seront l'objet de votre considération sont des plus importants. Ils contiennent non seulement les opérations succinctes de la Société, mais constituent encore la principale source de renseignements offerts aux membres quant à l'état de ses affaires et à sa méthode de fonctionnement.

Je me permettrai aussi d'attirer votre attention sur les amendements proposés aux règlements. Tous ces amendements ont leur importance. Ne négligeons rien pour en comprendre toute la portée et les rendre aussi efficaces que possible. Si nous voulons que l'Union St-Pierre se recommande à la faveur populaire et rivalise avec les Sociétés sœurs, il faut que non seulement ses finances soient dans un état prospère, mais que son système de fonctionnement soit le plus perfectionné.

Un autre point vital pour une Association de Secours Mutuels, c'est le choix de ses officiers généraux, et plus particulièrement de son Président et de son Secrétaire.

Pas n'est besoin, j'en suis convaincu, d'analyser les devoirs de ces officiers pour vous démontrer tout le soin que vous devez apporter à en faire le choix.

Le Président doit indubitablement être un homme d'expérience, bien au fait du passé de la Société, de ses règlements et de son rouage administratif. C'est à lui plus particulièrement qu'il incombe, de concert avec les autres membres du Bureau Exécutif, de surveiller l'administration du Secrétaire Général et de constamment être sur la brèche pour populariser, protéger et défendre au besoin la Société dont la direction lui a été confiée.

Quant au Secrétaire Général, il est le comptable et le gérant de la Société; c'est vous dire que ses devoirs sont aussi variés que nombreux, aussi délicats qu'importants.

Comme comptable, il doit veiller avec un soin jaloux à la rentrée de tous les fonds devant être versés à la Société et voir à ce que les Secrétaires-Financiers des différents Cercles perçoivent non seulement les contributions payables par les membres, mais les lui transmettre fidèlement, tel que pourvu par les règlements.

Comme gérant, le Secrétaire a la surveillance générale et le contrôle immédiat de tous les employés du Bureau. Il est de plus, par la nature de ses fonctions, en relation constante avec les Cercles et les Bureaux de perception. De son intégrité, de son esprit d'initiative et de son activité dépend en grande partie le succès de l'Association dont l'administration lui est confiée.

Le Bureau Exécutif peut dans une certaine mesure suppléer aux manquements du Secrétaire-Général, mais il ne lui est certes pas possible de se substituer à lui, ni d'imprimer une marche vigoureuse à la Société sans son concours.

Il est un fait que nul ne peut révoquer en doute, c'est que les compagnies ou sociétés commerciales qui progressent davantage sont celles qui possèdent les meilleurs gérants. Il en est absolument de même pour les Associations de Secours Mutuels. Plus le Secrétaire est probe, diligent et prévoyant, plus la Société dont il a l'administration se développe et progresse rapidement.

Qu'il me soit permis d'offrir mes meilleurs remerciements à tous les Officiers et Membres de l'Exécutif pour la collaboration zélée et active qu'ils m'ont apportée dans la gouverne et l'administration des affaires de la Société. L'Union Saint-Pierre est la pionnière des Sociétés Canadiennes-Françaises

UN SURPLUS FINANCIER DE \$194,416.01

L'hon. Walter G. Mitchell, trésorier provincial, vient de faire connaître l'état financier de la province pour l'année fiscale terminée le 30 juin dernier. — Dons du gouvernement aux alliés.

Québec, 25. — M. Mitchell, trésorier provincial a fait connaître hier midi l'état financier de la province pour l'année fiscale terminée le 30 juin 1915, lequel état accuse un surplus de \$194,416.01.

Les recettes ordinaires ont été de \$39,597,925.67. Les dépenses ordinaires et extraordinaires non comprises, les donations de guerre de \$8,710,515.64, donnant un excédent des recettes ordinaires sur les dépenses ordinaires et extraordinaires de \$887,410.03.



L'hon. WALTER MITCHELL, trésorier-provincial qui vient d'annoncer un surplus d'environ \$200,000 00 dans les finances de la province.

Aux dépenses ordinaires et extraordinaires au montant de \$8,710,515.64 déjà mentionnées, il convient d'ajouter les dépenses spéciales suivantes:
Don de la province au gouvernement impérial \$623,897.56
Souscription à l'hôpital des paroisses canadiennes, à Paris \$5,000.00
Souscription au fonds de secours belge \$25,000.00
Comité de secours national de France, Paris \$3,998.56
\$692,996.02

Ces dons du gouvernement ont été faits dans le but d'aider l'Angleterre et ses alliés. Le montant de ses dons, ajouté aux dépenses ordinaires, donne un total de \$9,403,509.66 qui, déduit des recettes ordinaires, laisse un surplus de \$194,416.01.

Un pareil surplus à l'heure actuelle fait honneur au jeune et brillant successeur de l'hon. McKenzie et est une nouvelle preuve que Sir Homer Gouin savait ce qu'il faisait en appelant à la tête des finances de cette province un homme de la valeur de l'hon. Walter G. Mitchell.

et Catholiques de Secours Mutuels de la Province de Québec. Elle existe depuis 57 ans. De société purement locale qu'elle fut à son origine, elle est devenue essentiellement provinciale en 1902. A cette époque, elle ne comptait que quelques centaines de membres et n'avait pour actif qu'environ douze mille dollars. Grâce à la constitution nouvelle dont elle fut alors gratifiée et aux règlements soigneusement élaborés dont elle fut dotée, grâce surtout au travail constant, persévérant et énergique de ses officiers et de ses membres, elle s'est depuis considérablement développée et a conquis l'une des premières places parmi les institutions du genre faisant affaires dans cette Province. Ainsi, au premier juin dernier, nous avions au-delà de quatre-vingt-seize Cercles et 26 bureaux de perception.

Ces chiffres, Messieurs, sont plus convaincants que tous les arguments que je pourrais apporter. Ils vous démontrent que l'Union Saint-Pierre a le droit de regarder l'avenir en face et d'avoir des aspirations dignes d'elle-même, dignes de l'objet de sa fondation, dignes enfin du beau nom qu'elle s'est choisi.

Soyons donc fiers de notre société et du rôle qu'elle joue tant pour conserver et perpétuer notre foi, notre langue et nos traditions, que pour protéger ses membres et ceux qui en dépendent.

Le tout humblement soumis,

OSCAR LAVALLÉE,
Président Général de l'Union Saint-Pierre.

En l'absence du vice-président général de la société, M. Alfred Tourigny, avocat et secrétaire trésorier de la ville de Magog et fondateur du cercle St-Louis, empêché par la maladie de prendre part à la convention, c'est M. l'abbé N. Favreau, curé de Rock Forest, qui a rempli à la satisfaction de tous les fonctions de vice-président général.

Au cours de ses remarques, M. l'abbé Favreau offrit au nom du cercle St-Louis l'invitation aux délégués de prendre part à une excursion à Newport. Cette invitation fut accueillie par des applaudissements prolongés, preuve que tous acceptaient avec plaisir l'offre généreuse qui leur était faite.

Les délibérations qui eurent lieu ensuite se continuèrent jusqu'à 5.30 heures pour être reprises à 7.30 heures. La réunion s'est prolongée jusqu'à quatre heures ce matin et s'est ajournée à ce soir, après le retour des excursionnistes.

A l'issue des délibérations qui eurent lieu hier soir, on a procédé à l'élection des officiers de l'association. Cette élection a donné le résultat suivant:

Président général M. J. D. Gauthier, M. D.
1er Vice-Président Général M. Alf. Tourigny avocat de Magog
2ème Vice-Président général M. Victor Martineau
Secrétaire Général M. A. Chénard
Trésorier général M. J. B. Jodoin
Médecin en chef M. L. A. Gagnier, M. D.

(A suivre à la dernière page.)

LA FRANCE SAURA GARDER SA PAROLE

Un article de M. Pichon paru dans le "Sunday Times" est reproduit par la presse parisienne. — La haine des Allemands contre l'Angleterre.

Paris, 25. — La presse parisienne reproduit aujourd'hui un article de M. Pichon paru hier dans le "Sunday Times" de Londres.

Après avoir remarqué que l'Allemagne a fait des ouvertures de paix à la France puis à la Russie, mais n'a fait aucune proposition à l'Angleterre, M. Pichon dit:

"Ceci revient à dire que la Grande-Bretagne reste, aux yeux des Allemands, l'ennemie la plus détestée et la plus crainte, et qu'il leur semble inutile de tenter de la séduire puisque d'avance toute tentative de ce genre est certaine d'échouer.

"Je regrette que la France n'ait pas reçu le même traitement et que certains compatriotes de Bethmann-Hollweg lui ait fait l'insulte de la supposer capable de se laisser duper par leurs faux calculs.

"Cependant, ceci ne peut atteindre la France, mais seulement le jugement des sujets de Guillaume II. L'idée que les Français pourraient se séparer de leurs alliés, signer leur propre sentence de mort, se déshonorer comme l'ont fait ceux qui ont violé la neutralité de la Belgique, trahir leurs frères d'armes et tendre le cou au joug allemand, cette idée est si insensée qu'elle ne peut entrer que dans le cerveau de ceux qui ont perdu tout sens commun.

Une stupidité des plus colossales dont les Allemands puissent être dupes est de supposer qu'ils peuvent réussir à semer la discorde en Londres et Paris par leurs bavardages ironiques sur les mérites de l'armée anglaise, par leurs lourdes plaisanteries sur l'égoïsme anglais et par la façon dont ils écrivent l'histoire d'énos anciennes rivalités.

On a prêté une attention particulière, ici, à l'assertion, contenue dans la communication allemande, que, dans l'opinion du gouvernement impérial de Berlin, les rapports du coulage de l'"Arabic" qui proviennent d'Angleterre, ne pourraient bien ne pas correspondre aux faits. Ces comptes rendus, contenus dans les affidavits signés par le capitaine du vaisseau et les survivants américains, ont été unanimes à déclarer que "l'Arabic" était un navire de guerre, à destination pour les Etats-Unis, et ne portant pas de contrebande, a été torpillé par un sous-marin, sans avertissement.

Il se passera peut-être une semaine ou plus avant que l'Allemagne donne d'autres renseignements. Berlin doit attendre le rapport du commandant du sous-marin, et on sait qu'il s'écoulera une dizaine de jours ou plus, avant que le sous-marin ne revienne à sa base et communique avec l'Amirauté.

On rappelait aujourd'hui, ici, que trois jours après la perte du "Lusitania", l'ambassadeur présentait une note, qui exprimait les regrets et les sympathies de son gouvernement, pour la perte de vies américaines. On ne cherche pas, cependant, à nier que le "Lusitania" avait été envoyé au fond de la mer avec ses passagers, sans avertissement, et Berlin rejeta tout le blâme sur le gouvernement de Londres, qui avait permis à un vaisseau portant de la contrebande, de voyager avec des passagers, y compris des neutres.

On rapportait, ce soir, que le comte von Bernstorff était attendu à Washington, sous peu, pour discuter personnellement la situation avec le secrétaire Lansing. M. Lansing a déclaré qu'il n'avait pas pris d'engagement avec l'ambassadeur, bien qu'il serait content de le voir en tout temps.

Le président Wilson et le secrétaire Lansing ont été souvent en communication aujourd'hui.

Washington, 25. — Le comte von Bernstorff, l'ambassadeur allemand a communiqué, aujourd'hui, au Secrétaire d'Etat, les instructions de son gouvernement, qui exprime son regret et ses sympathies pour la perte de vies américaines, dans le coulage du paquebot "Arabic", et qui demande aux Etats-Unis du délai, avant d'adopter une attitude définie sur l'incident.

C'est la première information officielle de source allemande, concernant le paquebot "Arabic", dont le coulage a coûté la vie à des Américains. Cette communication de Berlin a été suivie d'un relâchement visible dans la tension, qui s'était développée ici devant le silence de l'Allemagne qui ne paraissait pas désirer le désaveu de cette action. Le secrétaire d'Etat et la Maison Blanche n'ont pas cherché à interpréter la communication de l'ambassadeur. Les fonctionnaires se sont contentés de dire que le gouvernement américain attendrait l'explication de l'Allemagne avant d'agir.

Le secrétaire Lansing a dit qu'il n'entendait pas répondre au message de l'ambassadeur maintenant.

On a prêté une attention particulière, ici, à l'assertion, contenue dans la communication allemande, que, dans l'opinion du gouvernement impérial de Berlin, les rapports du coulage de l'"Arabic" qui proviennent d'Angleterre, ne pourraient bien ne pas correspondre aux faits. Ces comptes rendus, contenus dans les affidavits signés par le capitaine du vaisseau et les survivants américains, ont été unanimes à déclarer que "l'Arabic" était un navire de guerre, à destination pour les Etats-Unis, et ne portant pas de contrebande, a été torpillé par un sous-marin, sans avertissement.

Il se passera peut-être une semaine ou plus avant que l'Allemagne donne d'autres renseignements. Berlin doit attendre le rapport du commandant du sous-marin, et on sait qu'il s'écoulera une dizaine de jours ou plus, avant que le sous-marin ne revienne à sa base et communique avec l'Amirauté.

On rappelait aujourd'hui, ici, que trois jours après la perte du "Lusitania", l'ambassadeur présentait une note, qui exprimait les regrets et les sympathies de son gouvernement, pour la perte de vies américaines. On ne cherche pas, cependant, à nier que le "Lusitania" avait été envoyé au fond de la mer avec ses passagers, sans avertissement, et Berlin rejeta tout le blâme sur le gouvernement de Londres, qui avait permis à un vaisseau portant de la contrebande, de voyager avec des passagers, y compris des neutres.

On rapportait, ce soir, que le comte von Bernstorff était attendu à Washington, sous peu, pour discuter personnellement la situation avec le secrétaire Lansing. M. Lansing a déclaré qu'il n'avait pas pris d'engagement avec l'ambassadeur, bien qu'il serait content de le voir en tout temps.

Le président Wilson et le secrétaire Lansing ont été souvent en communication aujourd'hui.

BERLIN EXPRIME SES REGRETS A WASHINGTON

Le gouvernement allemand dit qu'il déplore la mort de deux Américains qui se trouvaient à bord de l'"Arabic" et demande du délai aux Etats-Unis.

Washington, 25. — Le comte von Bernstorff, l'ambassadeur allemand a communiqué, aujourd'hui, au Secrétaire d'Etat, les instructions de son gouvernement, qui exprime son regret et ses sympathies pour la perte de vies américaines, dans le coulage du paquebot "Arabic", et qui demande aux Etats-Unis du délai, avant d'adopter une attitude définie sur l'incident.

C'est la première information officielle de source allemande, concernant le paquebot "Arabic", dont le coulage a coûté la vie à des Américains. Cette communication de Berlin a été suivie d'un relâchement visible dans la tension, qui s'était développée ici devant le silence de l'Allemagne qui ne paraissait pas désirer le désaveu de cette action. Le secrétaire d'Etat et la Maison Blanche n'ont pas cherché à interpréter la communication de l'ambassadeur. Les fonctionnaires se sont contentés de dire que le gouvernement américain attendrait l'explication de l'Allemagne avant d'agir.

Le secrétaire Lansing a dit qu'il n'entendait pas répondre au message de l'ambassadeur maintenant.

On a prêté une attention particulière, ici, à l'assertion, contenue dans la communication allemande, que, dans l'opinion du gouvernement impérial de Berlin, les rapports du coulage de l'"Arabic" qui proviennent d'Angleterre, ne pourraient bien ne pas correspondre aux faits. Ces comptes rendus, contenus dans les affidavits signés par le capitaine du vaisseau et les survivants américains, ont été unanimes à déclarer que "l'Arabic" était un navire de guerre, à destination pour les Etats-Unis, et ne portant pas de contrebande, a été torpillé par un sous-marin, sans avertissement.

Il se passera peut-être une semaine ou plus avant que l'Allemagne donne d'autres renseignements. Berlin doit attendre le rapport du commandant du sous-marin, et on sait qu'il s'écoulera une dizaine de jours ou plus, avant que le sous-marin ne revienne à sa base et communique avec l'Amirauté.

On rappelait aujourd'hui, ici, que trois jours après la perte du "Lusitania", l'ambassadeur présentait une note, qui exprimait les regrets et les sympathies de son gouvernement, pour la perte de vies américaines. On ne cherche pas, cependant, à nier que le "Lusitania" avait été envoyé au fond de la mer avec ses passagers, sans avertissement, et Berlin rejeta tout le blâme sur le gouvernement de Londres, qui avait permis à un vaisseau portant de la contrebande, de voyager avec des passagers, y compris des neutres.

On rapportait, ce soir, que le comte von Bernstorff était attendu à Washington, sous peu, pour discuter personnellement la situation avec le secrétaire Lansing. M. Lansing a déclaré qu'il n'avait pas pris d'engagement avec l'ambassadeur, bien qu'il serait content de le voir en tout temps.

Le président Wilson et le secrétaire Lansing ont été souvent en communication aujourd'hui.

Washington, 25. — Le comte von Bernstorff, l'ambassadeur allemand a communiqué, aujourd'hui, au Secrétaire d'Etat, les instructions de son gouvernement, qui exprime son regret et ses sympathies pour la perte de vies américaines, dans le coulage du paquebot "Arabic", et qui demande aux Etats-Unis du délai, avant d'adopter une attitude définie sur l'incident.

C'est la première information officielle de source allemande, concernant le paquebot "Arabic", dont le coulage a coûté la vie à des Américains. Cette communication de Berlin a été suivie d'un relâchement visible dans la tension, qui s'était développée ici devant le silence de l'Allemagne qui ne paraissait pas désirer le désaveu de cette action. Le secrétaire d'Etat et la Maison Blanche n'ont pas cherché à interpréter la communication de l'ambassadeur. Les fonctionnaires se sont contentés de dire que le gouvernement américain attendrait l'explication de l'Allemagne avant d'agir.

Le secrétaire Lansing a dit qu'il n'entendait pas répondre au message de l'ambassadeur maintenant.

On a prêté une attention particulière, ici, à l'assertion, contenue dans la communication allemande, que, dans l'opinion du gouvernement impérial de Berlin, les rapports du coulage de l'"Arabic" qui proviennent d'Angleterre, ne pourraient bien ne pas correspondre aux faits. Ces comptes rendus, contenus dans les affidavits signés par le capitaine du vaisseau et les survivants américains, ont été unanimes à déclarer que "l'Arabic" était un navire de guerre, à destination pour les Etats-Unis, et ne portant pas de contrebande, a été torpillé par un sous-marin, sans avertissement.

IMPORTANTES SUCCES DES TROUPES ALLIEES AUX DARDANELLES

DES VAISSEAUX DE GUERRE ALLIES RENOUVELLENT LE BOMBARDEMENT — LES TROUPES AUSTRALIENNES S'EMPARENT DE TRANCHEES TURQUES — LES OPERATIONS FRANCAISSES.

DANS LES DARDANELLES — Athènes, Grèce, 25 (Spéciale) — Deux croiseurs alliés ont pénétré dans les Dardanelles hier et ont bombardé Kastanea où se trouvent installées les batteries ennemies. Les résultats ont été très sérieux. Des dépêches qui sont arrivées ici aujourd'hui rapportent qu'un sous-marin anglais a coulé quatre transports turcs portant des troupes de Kapsaki à Gallipoli. Des combats très sérieux ont été renouvelés à Krythia et dans la région d'Arburnu, disent les rapports de Mytilène. Les Australiens se sont emparé d'une tranchée turque à Suvlabay au cours d'un violent engagement qui a eu lieu hier.

LES ALLIES ENVAHISSENT LA PALESTINE — Paris, 25 (Spéciale). — On apprend ici que les Turcs, se préparant à une invasion de la Palestine par les Alliés, sont actuellement à creuser des tranchées autour de Nazareth et à d'autres endroits fameux dans l'histoire biblique. Au moyen de ces tranchées, ils réussissent aussi à détourner l'eau du Jourdain près de Tibériade. On ne sait pas exactement si ces travaux sont faits dans des buts de défense. On a rasé plusieurs bâtisses historiques pour faire place à l'artillerie. Ainsi, on a détruit le fameux couvent de Terra Sancta à Tibériade. Toutes les inscriptions qui se trouvaient sur les murailles, quelle que soit leur âge, ont été détruites de manière à ce que l'ennemi n'en puisse tirer parti.

RAPOORT OFFICIEL FRANCAIS — Paris, 25 (Spéciale). — Le ministère de la guerre a donné cet après-midi le Rapport officiel suivant sur le développement des hostilités: — "Dans l'Artois, hier soir, sur tout le secteur qui se trouve au nord d'Arras, les engagements d'artillerie ont été très violents. Il y a eu de plus des engagements au moyen de grenades près de Neuville et de Souchez. Autour de Roye et près de Lassigny, les échanges d'artillerie ont continué hier soir très activement.

"Les seules nouvelles qui arrivent du district de Champagne et de l'Argonne parlent d'engagements qui ont suivi l'explosion de mines.

"Dans les Vosges, il y a eu de très sérieux engagements d'artillerie. On a vu la situation sérieuse dans laquelle elle se trouve actuellement il va falloir voir s'il n'y a pas moyen de faire d'avantage."

LE JAPON A L'OEUVRE — Paris, 25 (Spéciale). — "Mon premier soin sera de resserrer encore d'avantage, si cela est possible, les liens qui unissent le Japon aux puissances alliées" a déclaré à un représentant du Petit Parisien, le Baron Kijijiro Kihii, autrefois ambassadeur du Japon en France et maintenant Ministre des Affaires Étrangères dans le Cabinet Okuma. "Est-ce que le sort du Japon a ajouté le ministre, n'est pas attaché à celui des Alliés de l'Entente. J'irai plus loin encore après la paix les relations du Japon doivent devenir encore plus intimes si l'on veut réussir à maintenir la paix du monde.

"Répondant à une question au sujet de la nature du secours que le Japon avait l'intention de donner à la Russie le Baron a déclaré que depuis les débuts de la guerre le Japon envoyait des secours de munitions à la Russie, et vu la situation sérieuse dans laquelle elle se trouve actuellement il va falloir voir s'il n'y a pas moyen de faire d'avantage."

COULE SANS AVERTISSEMENT — Plusieurs américains passagers de l'Arabic jurèrent que ce navire a été torpillé sans avis préalable.

Londres, 25. L'ambassade américaine a transmis par câble à Washington les sept dépositions prises par le consul américain à Liverpool, dont six viennent d'Américains à bord de l'Arabic, et la septième du capitaine Finch, de ce vaisseau. On regardait cette dernière comme ayant une grande importance, parce que ce n'est pas l'habitude pour le maître d'un navire de fournir un affidavit à un gouvernement autre que le sien.

Tous les déposants déclarent sous serment que l'"Arabic" poursuivait paisiblement sa route et qu'il n'a pas été averti. Tous déclarent qu'ils ont vu la torpille ou entendu le bruit de la torpille et que l'"Arabic" n'a fait aucune tentative pour échapper au sous-marin ou pour l'enfoncer.

Le capitaine Finch, dans son affidavit, insiste surtout sur ce dernier point, disant que "c'aurait été d'abord un suicide que d'avoir tenté l'abordage du sous-marin et qu'il n'a pu le faire pour la raison qu'il n'a pas aperçu le submersible.

MEURTRE D'UN PASSEUR ALLEMAND — Le Révérend Edmund Kayser est trouvé assassiné dans un faubourg de Gary.

Gary, Ind. 25 (Spéciale) — Le meurtre du Révérend Edmund Kayser, pasteur de l'église luthérienne de St-Jacques à Tolleston, un faubourg de Gary, et dont le cadavre a été trouvé près de sa résidence hier soir, occupe l'attention de toute la force policière locale aujourd'hui. Le Pasteur avait récemment fait appel à la police pour être protégé à cause des menaces qui lui avaient été faites après qu'il eut fait certaines déclarations en faveur de l'Allemagne. Le corps a été trouvé dans un lot vacant au milieu d'un toubourg d'employés slaves dans les aciéries. Le pasteur avait une blessure de balle dans la gorge et autour de son cou était liée une corde de rideau.

"Dollar Day"
Le Jour des Aubaines
Vendredi et Samedi
27 et 28 Aout

Température
Beau, plus frais, orages locaux
Minimum 60, — Maximum 82

Exposition de Sherbrooke
Sept. du 4 au 11

avait la Diarrhée

PASSAIT DU SANG

Un garçon a été guéri par l'usage de Fraises Sauvages du Dr. FOWLER.

diarrhée provient de plusieurs causes... changement de régime, contraction d'un rhume, etc.

ne Wm. Bartlett, Stanley, écrit: "L'été dernier notre garçon, âgé de 1 1/2 an eut arrhée... il était si mal qu'il n'avait plus de sang."

nos Courriers

COMPTON

M. Fabbé Lavallée, notre curé, est allé en pèlerinage à Ste-Anne de Beauré.

Mlle A. Lalumière, qui suit cours de garde-malade à l'École de Sherbrooke, est allée à ce dernier endroit, après avoir passé une vacance de quelques semaines chez sa mère, Mme F. Lalumière.

M. D. Gilbert, employé à la Banque Canadienne de Commerce de Magog, est venu passer la semaine dans sa famille.

M. et Mme B. Spalding sont allés à Martinville, ces jours derniers, chez des parents.

—Étaient de passage à Sherbrooke, ces jours derniers: Madame L. Audet, Mlle E. Couture, M. G. Doyon, M. et Mme P. Doyon, M. G. Rabouin, etc.

BARNSTON

Mme W. Boisvert et ses enfants, de Sherbrooke, et sa sœur Mlle Céline Mignault, de Fitchburg, Mass., sont en visite chez M. N. Boulianger, pour quelques jours. Elles visiteront aussi des parents à Coaticook.

Mlle Achille Lavallée est retournée dans sa famille, après avoir passé un mois de vacances parmi nous.

Mardi dernier, M. E. Chagnon avait la visite de ses frères M. E. Chagnon, de Woonsocket, et M. Dolphis Chagnon, de Ste-Madeleine. Tous trois se sont rendus chez leur sœur, Mme T. Gaboury, de La Patrie.

COATICOOK

M. et Mme Wübridge Lamy, M. et Mme Isaie Chabot, ainsi que M. Alphonse Poulin, de cette ville, sont de retour d'une promenade de quelques jours à St-Guilherme, Ste-Hélène et St-Césaire. Ils ont visité leurs oncles, MM. Alfred Laprade et Xavier Tetreault et un grand nombre de cousins et cousines. Ils sont très enchantés de ce voyage dont ils garderont longtemps le souvenir. Ils ont fait le voyage en auto.

Mlle A. Fontaine est partie pour une vacance à Racine et Valcourt.

Mlle A. Vallée, nous a quittés la semaine dernière pour Montréal.

Mlle Alma Racicot, est de retour de Melbourne.

M. A. Coté, s'est rendu à Sherbrooke, samedi dernier, visiter des parents.

Mlle Adeline Fontaine, est retournée dans sa famille après une promenade de quelques jours à Racine.

M. R. Millar, avocat, de Bayshore, était en visite chez sa mère Mme J. Millar et Mlle Millar, la semaine dernière au presbytère. Mlle W. Millar, employée au bureau de M. Millar, son frère, est aussi revenue dans sa famille.

LE MEDECIN DE FAMILLE

"Fruit-a-tives Est La Panacée Dans Cette Famille Ontarienne."

SCOTLAND, Ont., 25 août 1913. "La Constipation avait fait de ma femme une vraie martyre. Nous avions fait l'essai de tous les remèdes imaginables sans aucun résultat, et nous avions dépensé un montant considérable d'argent lorsque nous avons entendu parler de 'Fruit-a-tives'. Maintenant, depuis deux ans nous l'employons dans notre famille, et nous sommes bien décidés à ne jamais employer d'autre remède tant que nous pourrions nous procurer 'Fruit-a-tives'."

J. W. HAMMOND, 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

venue dans sa famille après une promenade de quelques jours à Racine.

M. M. et A. Bibeau, de St-Jean, sont retournés à ce dernier endroit, après un séjour chez Mme Letellier.

Mlle Eva Wayland, de Montréal, est retournée après cinq semaines passées chez ses cousines, Mlles Vallée.

Mlle Angelina Racicot, est retournée dans sa famille après une promenade de quelques jours à Racine.

M. R. Millar, avocat, de Bayshore, était en visite chez sa mère Mme J. Millar et Mlle Millar, la semaine dernière au presbytère.

Mlle W. Millar, employée au bureau de M. Millar, son frère, est aussi revenue dans sa famille.

M. J. Pariseau, de Coaticook, était en visite ici, samedi et dimanche l'hoie de son amie Mlle O. Fortin.

Mlles Amélia et M-Laure

tournee reprendre son emploi à Richmond, après une vacance de deux semaines chez ses parents.

M. et Mme P. Lemay, de Windsor, ainsi que leurs deux enfants, Dora et Robert, sont à passer quelques jours chez des parents.

PAQUETTEVILLE

Mlle M. Millar, élevée des Révérendes Soeurs de l'Assomption de notre paroisse, vient de recevoir de Québec son diplôme modèle, français et anglais, avec distinction. Mlle Millar recevait en juin son degré universitaire Laval avec grande distinction.

Nos félicitations et à Mlle Millar pour ses succès et aux Révérendes Religieuses de Paquetteville.

Le personnel de notre pensionnat est maintenant au complet. Nos bonnes religieuses nous sont revenues encore ayant la Révérende Sr. St-Henri (sœur de l'Hon. Dr. Béland, prisonnier de guerre en Allemagne) comme Supérieure.

M. R. Millar, avocat, de Bayshore, était en visite chez sa mère Mme J. Millar et Mlle Millar, la semaine dernière au presbytère.

Mlle W. Millar, employée au bureau de M. Millar, son frère, est aussi revenue dans sa famille.

M. J. Pariseau, de Coaticook, était en visite ici, samedi et dimanche l'hoie de son amie Mlle O. Fortin.

Mlles Amélia et M-Laure

Champeau sont revenues d'une agréable visite de trois semaines à Montréal.

Étaient de passage au presbytère dernièrement: M. et Mme J. B. Gendron de Berlin, N. H., accompagnés de leurs filles Mlles Emma et Exilda et M. Arthur gérant de la "Berlin's Saving Bank". Ils ont fait le voyage en auto.

St Ephrem.

Dimanche, le 15 du mois courant avait lieu, une démonstration des plus imposantes celle de la consécration de la paroisse au Sacré-Coeur de Jésus. Cette grande fête fut précédée d'un Triduum prêché par le Rev. LeLievre, O. M. I. Ce zélé prédicateur sut si bien par ses intéressants sermons gagner tous les coeurs, que le dimanche suivant, jour de la consécration tous, sans exception, étaient réunis dans notre vaste église, prêts à se consacrer pour toujours au Sacré-Coeur de Jésus.

Il y eut d'abord le soir, vers 8 hrs, procession aux flambeaux, à laquelle prit part la paroisse entière. Un magnifique reposoir avait été érigé dans l'édifice de la Banque par les jeunes gens de la ligue du Sacré-Coeur. C'est e ne lieu que la procession s'arrêta. Il y eut le sermon en plein air, par le Rev. Père et M. l'abbé Gignac, curé de la paroisse. Ceci fut suivi de la lecture de la consécration officielle par MM. les maires de la paroisse et du village. Enfin, cette grande cérémonie se termina par la bénédiction du St Sacrement. Un bon nombre d'étrangers sont venus assister à notre fête.

M. le curé Gignac et M. Lemieux vicaire sont partis pour leur retraite, cette semaine à Québec. Nos jeunes gens sont à exercer une séance qui aura lieu, lundi et mardi prochain. Assistants en foule à cette soirée qui promet d'être des plus agréables.

ST ADRIEN DE HAM

Nos félicitations à Mlles Alice Larivée, Rose-A. Vallières et Juliette Gagné qui ont obtenu leur brevet élémentaire avec distinction.

MM. G. Lamontagne et J. Antoine Garneau sont revenus enchantés d'un voyage à Mégantic où ils ont visité des parents et des amis.

La semaine dernière M. le Curé

Maintenant il précipitait ses pas, menaçant, inexplicable. Puis il ajouta, le visage tout près de Régine, la fascinant de son désespoir et de son amour.

—M'aimez-vous?... Pour ne pas lui répondre, elle se rattacha éperdument aux circonstances, non encore expliquées, de leur extraordinaire entrevue.

—Hugues, avant tout, dites-moi comment vous êtes ici? Le sait-il?... —Qui cela?... —M. de Malboise.

Le rire qui éclata fit mal à Régine. Elle reprit: —Mais alors?... Il va venir... Que se passera-t-il entre vous?... —Soyez tranquille. Je saurai disparaître à temps. Pensez-vous que je vous exposerai à ses représailles?

—Comment elle s'effarait pour lui du danger, son cousin lui montra que, de la hauteur où ils se trouvaient, on dominait toutes les allées du parc inférior. —C'est un observatoire l'approche de l'homme, s'il venait de la maison.

—Il en viendra, dit Mme de Malboise.

—Et il sait où vous retrouver?

—Non! —Nous avons donc du temps à nous.

—Mais depuis quand êtes-vous dans ce parc? Qui donc vous y a introduit?

—Le hasard.

—Comment cela?

—Voilà deux jours et deux nuits, dit Hugues d'Ambarès, que je rôde sans but par les chemins, revenant malgré moi autour de ce domaine. J'ai demandé un congé. C'était pour m'éloigner. Hélas! une force invincible m'attirait dans ce pays.

—Je savais qu'on vous amènerait ici le jour de vos noces. Tout à coup, j'ai été comme possédé par une idée fixe... l'idée de vous voir.

—Mais que comptiez-vous faire?... Le lieutenant ne répondit pas directement à cette question.

Plus tard, quand Régine, dans l'épreuve la plus tragique, cherchait à retracer les moindres mots, les moindres intonations de ce bouleversant entretien, il lui sembla se rappeler dans le récit de Hugues, des réticences, des contradictions, précisément

LE MEDECIN DIT QU'IL N'Y AVAIT D'ESPOIR QU'EN UNE OPERATION

Sceptique quand il commença à se servir de l'Onguent du Dr Chase — Le soulagement vint vite.

Voici un récit simple, véridique, concernant l'Onguent du Dr Chase. Vous pouvez lire entre les lignes de cette lettre la gratitude que ressent son auteur. On ne souffre pas d'hémorroïdes affreuses dix années durant sans apprécier le remède qui nous en guérit.

Presque chaque courrier nous apporte le récit de quelque personne qui s'est guérie des hémorroïdes par l'emploi de l'Onguent du Dr Chase. Nous ne nous servons jamais de ces récits sans la permission de l'auteur et sans avoir la certitude que la guérison est véritable et que l'auteur est une personne digne de foi.

On peut croire que l'opération est bonne pour les hémorroïdes, même qu'il n'y a pas d'autre guérison. Ecrivez à M. Ingles, joignant un timbre pour la réponse. Il vous dira qu'il est inutile de souffrir des hémorroïdes, dépenser de l'argent et se risquer à subir une opération. Le soulagement et la guérison viennent avec l'emploi de l'Onguent du Dr Chase.

M. Ernest W. Ingles, Penticton, C.-A., écrit: "J'ai souffert des hémorroïdes dix ans et, bien que j'essayasse toutes sortes d'onguents et d'injections, je n'eus de soulagement que lorsque j'essayai l'Onguent du Dr Chase. Quand je commençai le traitement je n'avais aucune confiance en l'onguent, parce que j'avais été examiné par un médecin bien connu à Vancouver et il m'avait dit qu'il n'y avait qu'une opération qui pût me soulager. Je fus surpris du soulagement que me procura la première boîte et aujourd'hui, après en avoir employé quatre boîtes, je suis pratiquement guéri. Mon cas était si sérieux que je n'avais de repos ni le jour ni la nuit et c'est pourquoi les résultats furent si merveilleux."

Vous pouvez avoir l'Onguent du Dr Chase chez tout pharmacien, à 60c la boîte. Si vous ne voulez pas risquer ce montant, envoyez deux cents en timbres pour frais de poste, en mentionnant ce journal, et nous vous enverrons une boîte échantillon gratis. Nous sommes si sûrs que toute personne souffrant d'hémorroïdes obtiendra du soulagement de l'emploi de cet onguent que nous n'hésitons pas à vous faire cette offre. Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto.

ré est allé assister à la retraite des prêtres à Sherbrooke.

Nous regrettons d'apprendre le départ de Mlle Rose-Anna Vallières pour les Etats-Unis.

M. Houde et T. Sévigny de Manchester, sont de passage ici pour une quinzaine.

M. A. Giguère a fait l'acquisition du magasin de M. J. H. Vallières, Bon succès!

Dimanche, M. J. Trudel et sa sœur Mlle A. Trudel de Ste-Hélène étaient ici les hôtes de leur cousine Mlle A. Coté.

M. J. Larivée et son fils Ernest de Windsor Mills, étaient en visite chez des parents la semaine dernière.

Dimanche soir, M. A. Beaurivage était l'hoie de son amie, Mlle H. Boutin de Ham Sud.

M. E. et N. Vallières nous ont quittés la semaine dernière pour l'Ouest canadien.

ST-GEORGES DE WINDSOR

Une chaude partie de baseball fut jouée, dimanche dernier. Le club d'Asbestos est venu rencontrer le club St-Georges.

Nos félicitations à nos jeunes gens.

M. Adélarde Marcotte, de Montréal, était en visite chez son frère, Josaphat, ces jours derniers.

M. et Mme Herménégild Roy, sont en visite pour quelques jours, chez leurs parents à St-Georges.

"Dollar Day" Le Jour des Aubaines Vendredi et Samedi 27 et 28 Aout

Feuilleton de "LA TRIBUNE" "Mortel Secret"

PREMIERE PARTIE LYS ROYAL

No 2

Tout personnage que le dernier des gavraches peut nommer qu'il parait, ne manque jamais de succès auprès de la foule. Celui-ci en avait même auprès des femmes. Aussi riait-il de la résistance de la sienne. Et c'était avec la joyeuse assurance d'un gaillard à bonne fortune qu'il essayait de lui prendre un baiser d'époux. Cette plaisante humeur, où perçait une lasciveté grossière et le dédain de la femme, rendait son entreprise plus intolérable encore à Régine.

—Je n'ai qu'à mourir, puisqu'il ne tient pas à son serment, songeait-elle dans l'affolement de son angoisse.

Mais tout à coup le marquis la lâcha. Tourné vers la partie de l'allée qui aboutissait à la maison, il venait d'apercevoir un domestique se hâtant vers eux.

L'homme approcha, dit avec importance la grande nouvelle. Monseigneur faisait téléphoner de Bruxelles et parlerait lui-même quand monsieur le marquis serait à l'appareil.

—Venez, ma chère, dit Malboise. Vous répondrez avec moi à la gracieuse du prince.

Elle tourna les talons, honteuse de cet instant de délivrance.

Tandis que Pascal s'élançait vers la maison, n'ayant plus aucune idée en dehors de l'homme qu'il recevait, Régine s'enfonça parmi les futaies du parc. Instinctivement, elle précipitait le pas comme pour une fuite. Où allait-elle?... Vers quel refuge?... Quel secours espérait-elle de la vaste arce immobile des arbres, sous lesquels s'amoncelaient à présent, des ombres, inquiétantes? Elle n'en savait rien peut-être la pensée de la rivière, de cette Juine aux eaux claires et douces, entrevue tout à l'heure, s'imposait à son égaré. Pourtant elle s'en éloignait, sans qu'elle s'en rendit compte.

L'allée que suivait Régine tournait, comme pour revenir en arrière. La jeune femme l'abandonna, prit un sentier grimpant. Les arbres, plus rapprochés, escadaient une colline. Puis ce fut un ravin rempli de broussailles. La jeune femme contourna son extrémité la plus proche. Alors un plateau s'offrit, dominant une vue splendide, un grand paysage accidenté, baignant dans une atmosphère bleue, que pailletaient d'or le soleil couchant. Sur ce plateau, il y avait un petit kiosque et des bancs rustiques. Tout de suite, au delà, on apercevait le mur du parc.

Régine s'assit, contempla le grand espace libre, les champs, les routes infinies, les villages perdus dans la distance et qui parlaient de vie humaine heureuse, le ciel immense où volaient des oiseaux. Une indicible désolation lui noya le coeur. Des sanglots soulevèrent sa gorge. Pourtant elle restait sans larmes. Et dans sa tristesse même, survint comme une sorte d'enchantement désespéré. Magie de l'horizon grandiose, de la solitude, du silence...

—Pourquoi la religion défend-elle le suicide? se demanda Régine. J'ai rempli ma tâche et sauvé mon père. Si c'est un péché mortel de me tuer, n'en est-ce pas un pire de vivre dans la mensonge et la révolte, dans la haine d'un homme à qui j'ai juré fidélité devant Dieu et dans l'amour d'un autre?... Oui, dans l'amour... car je ne peux pas l'oublier.

Ses mains jointes se tordirent... Mais, soudain, elle tressaillit... Un bruit de feuillages

frôlés. Son mari peut-être?... Déjà?... Non, il n'aurait pas le temps de la rejoindre. Régine, inquiète, fouilla des yeux le taillis. Les branches s'écartèrent. Un homme, à deux pas d'elle, surgit.

Ce fut une apparition tellement inouïe, que la jeune femme resta sans mouvement, sans paroles, comme pétrifiée. Son cousin Hugues d'Ambarès, lieutenant d'infanterie, en tenue civile, complet gris et culottes courtes de cycliste, se tenait devant elle.

—Régine!... Vous êtes seule?... Hugues!... prononça-t-elle avec lenteur et comme si seulement le son de cette voix si chère l'eût persuadée qu'elle ne rêvait pas.

—Alors, — cela ne dura même pas une minute, — celle qui se nommait depuis le matin la marquise de Malboise subit l'assaut d'une tentation vertigineuse. Elle faillit crier: "Emmène-moi!... Fuyons!... Ne me laisse pas ici jusqu'à ce que le soleil disparaisse!..." Oui, elle faillit crier cela. Les premiers sons jaillirent de ses lèvres. Mais ils en jaillirent incohérents, brisés. Car, à peine cette bouche de loyal-été les formula-t-elle, qu'elle eut en la honte et l'effroi.

—Que dites-vous? balbutia Hugues, plus troublé encore qu'elle-même.

Régine se mit debout, très droite, très digne. Elle fut de nouveau, dans sa sveltesse blanche, sous le drapivoire qui la moula, et avec son insupportable pâleur, le grand lys pur qui se dressait tout à l'heure en face du marquis de Malboise, ce lys de France, dont elle semblait

—Hugues, prononça-t-elle, nous n'avons rien à nous dire. Je vous prie de vous retirer.

Il la contempla sans répondre. Mais tout ce que l'amour, la douleur et le furieux reproche peuvent mettre de déchirant dans un regard, tenait dans ses prunelles brunes.

Régine détaillait sous leur flamme. Ses yeux, à elle, s'emplissaient de la vision trop aimée. La belle tête, jeune et virile, la bouche tendre, la silhouette élégante et souple... Jamais, jusqu'à cette heure, elle n'avait senti combien il lui était cher, et quelle nostalgie affreuse elle éprouvait de ne pas traverser la vie à ses côtés.

Mais sa détresse devint plus profonde à l'entendre parler avec une voix étrange, méconnaissable, où grincait l'ironie:

—Vous êtes marquise de Malboise. Vous possédez le château de Solgères. Ah! ah!... vous inspectez votre domaine. La vue s'étend loin, de cette terrasse. Ce sont presque des sujets, tous les pays de vos villages, les électeurs de votre mari. Dotée par le prétendant qu'ils appellent de leurs vœux, et auquel vous reliez votre illustre bâtardise familiale, vous leur apparaissez vraiment comme leur "betite reine". C'est un glorieux sort, que ne pouvez vous offrir le pauvre officier, soumis aux lois de son pays.

—Hugues!... Hugues!... supplia-t-elle.

La syllabe chantante pleurait sur ses lèvres, en une plainte faible et lamentable. Elle n'avait pas prévu cela, ces insinuations d'une cruauté d'une injustice démentes. Elle recevait le choc horrible et précis des paroles, ne se doutant guère que le fiancé de son enfance n'y croyait pas lui-même, et jetait les insultes dans l'excès de sa torture, pour qu'elle les démentit plus ardemment.

—Hugues!... de quoi m'accusez-vous?... Mon Dieu!... ne devinez-vous pas?... J'ai obéi à un effroyable devoir...

—Ah! si c'était vrai!... cria-t-il.

Elle se tut, tremblant autant de la conviction que lui laissait ses monstrueux soupçons.

—Si je croyais que vous m'aimez encore, je saurais bien vous

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête; les seuls vraiment bons. Ne vous laissez pas tromper, le nom est gravé sur chaque cachet. Ils vont partout.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS, POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours car il est bien supérieur à tous les autres.

Advertisement for D&A Corsets. Includes an illustration of a woman in a corset and text: "NE SE ROULENT PAS D&A CORSETS".

\$

\$

\$

Ce Que
Vaut
Un Dollar

\$

\$

Vous pourrez l'apprendre à Sherbrooke
VENDREDI ET SAMEDI 27 et 28

Deux Jours a Un Dollar

C'est une fête d'aubaines que donnent à leurs clients,
ces jours-là, les marchands de Sherbrooke.

La fête consistera en ceci :-- Vous achetez juste deux
fois plus pour un Dollar qu'en temps ordinaire.

SONGEZ-Y BIEN : -- DEUX FOIS PLUS

A VOUS D'EN PROFITER

Vendredi et Samedi

UN DOLLAR

UN DOLLAR

\$

CETTE SEMAINE

\$

\$

\$

\$

\$

Petites Annonces

Servante demandée

ON DEMANDE une bonne servante âgée, pour famille de huit enfants pas de lavages s'adresser à E. L. Darche. Ascot. J. n. o.

ON DEMANDE

ON DEMANDE DES TISSE-RANDS D'EXPERIENCE DANS LES ETOFFES DE FANTAISIE, ET TRICOTS EN LAINE. PATON MANUFACTURING Co., SHERBROOKE QUE., 152-6-CH.

A LOUER

A louer -- dans Sherbrooke-est une maison seule avec bain, eau chaude eau froide, hangar, jardin, etc. Prix raisonnable. S'adresser au No 246 rue Wellington. J. N. O.

A Louer-- Un logement de 7 chambres avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à Mme Desruisseaux, Hotel East Sherbrooke. J. N. O.

A VENDRE

A VENDRE 2 arpents de terre avec bâtisses juste au limites de la ville J. O. Darche, 67 rue King. J. N. O.

Une jolie maison en face du presbytère de Saint-Gérard appartenant à Mlle Brière. S'adresser à M. le Curé de St-Gérard, Co de Wolfe. P. Q. 150-6-P.

A VENDRE -- Une des meilleures crémeries des Cantons de l'Est, en parfaite condition. 100 boîtes par semaine facilement préparées. Aussi maison et remise. H. Weston Perry Foster Que. 7 14 21 28 4 11 18 25 2 9 16 23 P.

Une boutique de forge, grande et maison bien finie, l'eau dans la maison, bain, en un mot toutes les améliorations modernes. S'adresser à Z. Gosselin Reed's Crossing - North Hatley. 148-6-P.

A VENDRE Maison à deux logements toute neuve, avec bain eau chaude, jardin, etc., 7 Rue St-Charles 153-6-P.

Meubles et lingerie à vendre à bon marché au No 53 rue Murray Sherbrooke-est 153-6-P.

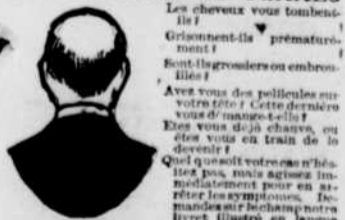
PERDU

Perdu Ce matin sur la rue King, une épinglette "Camée" Retourner au No 244 Rue Wellington, Récompense. 153-2-CH

Monsieur, qu'avez-vous à vendre, qu'avez-vous à louer, qu'avez-vous à offrir ? Nous l'ignotons absolument. Mais si vous êtes avec débouillard pour donner ordre d'insérer une annonce très coprite dans les "Petites Annonces" de la "Tribune", nous le saurons. C'est si simple pourtant. Tél. 971.

On fait Rénaitre LES CHEVEUX

UN VRAI ET EFFICACE REMÈDE SCIENTIFIQUE POUR LES CHEVEUX GRATS POUR HOMMES ET FEMMES



Le cheveu tombe, le cheveu se repousse, le cheveu se casse, le cheveu se décolorie, le cheveu se ternit, le cheveu se casse, le cheveu se décolorie, le cheveu se ternit, le cheveu se casse, le cheveu se décolorie, le cheveu se ternit.

LA VÉRITÉ AU SUJET DES CHEVEUX (par un spécialiste européen)

COUPON GRATIS POUR LE TRAITEMENT DE LA VIEillesse D'UN DOLLAR

Cartes d'affaires

Médecins

Drs. BACHAND & BEGIN rue Brooks, no 47. Phone 379 s 1 --Dr. L. C. Bachand, spécialiste pour les maladies de la tête et électro-thérapeute. De 10 heures a. m. à 5 heures p. m.

—Dr. W. Bégin fait la PRATIQUE GENERALE de la médecine, le jour et la nuit et aussi des mêmes spécialités. Résidence: 47 rue Brooks. — Phone 379 s 2.

J. A. Darche, M. D., Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'Hôpital Saint-Vincent de Paul, de 8 à 9 heures du matin. Résidence, 49 rue King.

E. T. Tel. 174 Résidence 81 Dr. A. LeBrun chirurgien-dentiste. Edifice Banque Nationale Coaticook. Heures de Bureau 9 a. m. à 9 p. m. au Line House East Hereford (Beecher Falls). Les premiers et troisièmes. Mercredi et jeudi de chaque mois.

Dr. W. A. Farwell, Spécialiste à l'Hôpital Protestant, Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 37 Avenue Duffrin, Sherbrooke. Consultations, de 11 heures à midi et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Avocats

Leonard & Juneau, Avocats, 13a, rue King, Sherbrooke, près de la gare Union.

NICOL, LAZURE & COUTURE, Avocats et Procureurs Jacob Nicol, C. R. Avocat de la Couronne Wilfrid Lazure J. S. Couture 95 rue Wellington, Sherbrooke

Lionel Forest, LL. L., Avocat, Chambre No. 5, Bâtisse McManamy, 125 rue Wellington.

O'Bready & Penneton, Avocats, 155 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell, 566. Boîte Postale 511.

Jacob Nicol, C. R., Avocat de la Couronne, 95 Rue Wellington, Sherbrooke.

Wm. C. Tracy, Avocat, 127 rue Wellington. 7-2-11-1 an.

JOSEPH ROY, AVOCAT

Edifice Métropole, 10 rue King. A WINDSOR MILLS Le samedi, à 4 heures P. M.

Leçons de Coupe

Toute personne désirant suivre un cours de coupe pourra s'adresser chez Mme. D. F. Carrier, Edifice Whiting, Sherbrooke, Qué. — Bell Tél. 678.

Vins et Liqueurs

D. W. McManamy & Cie, Marchands de Vins, en gros, Sherbrooke, Qué.

Marchands

La Compagnie Codère & Fils Incorporée

Ferronneries, Quincaillerie et cuir. 161 rue Wellington, Sherbrooke.

Opticien

A. C. SKINNER Opticien Ayant 15 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction. Une visite est sollicitée au No. 7 Carré Strathcona

Architectes

AUDETTE & CHARBONNEAU ARCHITECTES 164 Rue Dorchester Ouest, Montréal, P. Q. Tel. Bell Uptown 6134.

A SHERBROOKE 20 rue King. Tel. Bell 947.

Encanteur

John J. Griffith, Encanteur, Comptable

Dentiste

Forest, Chirurgien Dentiste, Edifice Métropole.

Notaires

J. A. Bégin, Notaire, Chambre No. 5, Bâtisse McManamy, rue Wellington. Tel. Bell. 115. Argente à prêter sur hypothèques. Terres à vendre. J. H. Côté, L. L. B., Notaire, Asbestos, Co. Richmond.

R. H. Duhamel, N. P., Agent pour "La Tribune", Asbestos.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

M. J. H. Jalbert, Entrepreneur de pompes funèbres, pourra fournir sur demande, un corbillard et des ornements de chambre mortuaire des toutes dernières nouveautés, à prix modérés. — 20 rue Windsor.

ARPEUTEURS

Louis O. C. Mignault, Arpenteur-géomètre Bureau: 17 rue Sanborn, Sherbrooke. Tél. 480 Résidence: rue Craig. Tél. 1153.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

En tous pays. Demandes, le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION

Chemins de Fer

CANADA S.S. LINES

VOYAGZ PAR FAU

Ligne Montréal-Québec Service quotidien à 7.00 p.m.

Ligne Montréal-1000 Iles-Toronto.

Les vapeurs quittent la jetée Victoria tous les jours à 1.00 p.m. dimanche inclus.

Ligne du Saguenay

Départ de Québec tous les jours, excepté le dimanche, à 8.00 a.m.

Service Express du Saguenay

Le bateau "Saguenay" quitte Montréal les mardis et vendredis à 7.15 p.m.

Service Rive Nord, I. P. E. Pictou.

Le bateau "Cascapedia" part le 8 et le 22 juillet, à 4.00 p.m.

D'intéressants renseignements concernant les divers voyages sur le lac Ontario et la rivière St-Laurent peuvent être obtenus en s'adressant à l'agent local ou à la Canada Steamships Lines, Ltd., Carré Victoria, Montréal, Qué.

PACIFIQUE CANADIEN

Exposition Nationale Canadienne à TORONTO

Du 28 août au 13 sept., 1915 Des billets d'excursion seront vendus à des prix spéciaux du 28 août au 7 sept.

Passage de Sherbrooke \$16.55 plus 20c pour taxe de guerre.

Limite de retour 15 sept. 1915

EXCURSIONS DE COLONS Billets pour voyage dans l'Ouest canadien via North Bay et la ligne du Transcontinentale ou via Chicago, en vente à prix réduits tous les mardis jusqu'au 26 octobre. Ces billets sont bons pour 2 mois. m. s. J. N. O.

Pour billets et autres informations, s'adresser à G. A. Harrison, Agt. B. et P. V., 2 Carré Strathcona, Téléphone 88 W. Harrison, Agt. de gare Tél. 197

AGENCE GENERALE DE NAVIGATION

"Les Petites Annonces" de "La Tribune" ont déjà rendu bien des services et en rendront encore bien d'autres. Peut-être en avez-vous besoin ?

Plus des trois-quarts des familles françaises de la ville de Sherbrooke reçoivent et lisent "La Tribune". Si vous avez quelque chose à dire au public

LA COMMISSION DES EAUX COURANTES DE QUEBEC

Barrage-réservoir projeté sur la rivière St. François

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et portant cette mention "Soumission pour barrage au pied du Lac St. François" seront reçues au bureau de la Commission des Eaux Courantes de Québec, chambre 264, Edifice du Parlement, à Québec, jusqu'à midi, mardi, le 7 septembre 1915.

Les plans et devis peuvent être examinés au bureau ci-haut mentionné ou au bureau de la Commission, chambre 803 Edifice McGill, Montréal.

Les personnes qui désirent soumissionner devront accepter l'échelle des salaires préparés ou à être préparés par le Département du Travail de Québec, et cette échelle des salaires fera partie du contrat.

Les soumissionnaires doivent se rappeler que les soumissions ne seront considérées que si elles sont faites selon les formules fournies à cet effet.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque canadienne et fait payable à l'ordre du Trésorier Provincial, pour une somme de Quinze Mille Piastres (\$15,000.00), et cette somme sera confisquée si le soumissionnaire à qui l'ouvrage sera adjugé refuse de signer un contrat pour les prix mentionnés dans sa soumission.

Le chèque du soumissionnaire, à qui aux entrepreneurs dont la soumission ne sera pas acceptée.

Le chèque du soumissionnaire, à qui l'ouvrage sera adjugé, sera tenu comme garantie totale ou partielle que l'ouvrage sera exécuté selon le contrat à être signé.

La Commission ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, O. LEFEBVRE, ingénieur en chef.

LA COMMISSION DES EAUX COURANTES DE QUEBEC

Montréal, le 19 août 1915.

Les journaux qui publieront cet avis sans l'autorisation de la Commission ne seront pas payés. 21-25-28-1-4

CANADA Province de Québec

District de St. François. COUR SUPERIEURE No 618

Le vingt-quatrième jour d'aout, Devant MM. Broderick & Bachand, P. C. S.

... Dame Adeline Lafrance, de la paroisse de St. Fortunat de Wolfestown, épouse commune en biens de Magloire Roberge, autrefois de la même paroisse de St. Fortunat de Wolfestown, et actuellement absent en des lieux inconnus, Demanderesse

Vs Magloire Roberge, autrefois de la paroisse de St. Fortunat de Wolfestown, et actuellement absent en des lieux inconnus, Défendeur

Vs Francis Fréchette, cultivateur Elzéar Labrie, cultivateur, Arthur Gagnon, cultivateur, Napoléon Boilard, cultivateur, et Gédéon Bédard, Secrétaire-Trésorier, tous de la paroisse de Wolfestown.

Tiers-saisis Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Broderick et Bachand Perreault & Perreault, Procureurs de la Demanderesse. 153-2-CH.

CANADA Province de Québec

District de St. François. COUR SUPERIEURE No 618

Le vingt-quatrième jour d'aout, 1915. Devant MM. Broderick & Bachand, P. C. S.

Dame Adeline Lafrance, de la paroisse de St. Fortunat de Wolfestown, épouse commune en biens de Magloire Roberge, autrefois de la même paroisse de St. Fortunat de Wolfestown, et actuellement absent en des lieux inconnus, Demanderesse

Vs Magloire Roberge, autrefois de St. Fortunat de Wolfestown, et actuellement absent en des lieux inconnus, Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Broderick & Bachand P. C. S.

Perreault & Perreault, Procureurs de la demanderesse. 153-2-CH.

NOUVELLES DE LA REGION

MAISON DETRUITE PAR LES FLAMMES

Bromptonville, 24. — Un désastreux incendie vient de jeter le malheur dans la famille d'un fermier des environs de Bromptonville, alors que la maison de M. J. Duchesneau a été détruite de fond en comble. C'était pendant la nuit, au cours de la semaine dernière. On croit que l'incendie a été allumé par l'explosion d'une lampe à pétrole, qui se trouvait dans une autre pièce. Lorsqu'on s'aperçut de l'incendie, il était trop tard pour sauver quoi que ce soit, et par conséquent les dommages sont assez considérables.

UN GRAVE ACCIDENT EST EVITE

Kingsbury, 25. — Un fâcheux contretemps est survenu à M. J. H. Lussier et sa famille, de Racine, dimanche dernier. Ces derniers se rendaient à Stoke, effectuant le trajet en auto, lorsqu'à environ un mille de notre village, quelque chose se brisa dans le mécanisme, et nous aurions certainement eu un malheur à enregistrer sans le sang-froid de M. Lussier qui dirigea l'auto dans le fossé, de manière à arrêter le lourd véhicule. Heureusement les occupants en furent quittes pour la peur.

NOYE EN SE BAINANT

St-Ephrem, Beauce, 25. — Un deuil profond vient de s'abattre sur une famille distinguée de notre village, M. Pamphile Beauchesse, jeune garçon de 14 ans, et enfant du docteur R. Beauchesse, s'est noyé accidentellement, en se baignant, la semaine dernière, alors qu'il était en vacances chez son grand-père, à Ste-Anne de la Pêrade. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

ILS SUBIRONT LEUR PROCES AUX ASSISES

Saint-Hyacinthe, 25. — M. le juge Émile Marin a décidé que les nommés Ivan Basuk et Gaire Mussuk, accusés d'avoir fait feu avec l'intention de tuer leur compatriote Vasil Sachuk, devaient subir leur procès aux assises criminelles.

UNE SCENE DE LA FAMEUSE VUE ANIMÉE



'Punctured Romance' de Tillie Au Théâtre His Majesty, bientôt

me la cour criminelle ne siège qu'une fois par année, ici, les prévenus devront attendre derrière les barreaux d'une cellule jusqu'au 19 juin 1916.

L'enquête qui a été présidée par M. le juge Marin a pris plusieurs séances de la cour.

Les accusés sont des Autrichiens et l'on a dû faire venir l'interprète Liberman, de Montréal.

MORT TRAGIQUE DE DEUX FRERES

Lotbinière, 25. — Samedi après-midi, alors que trois jeunes garçons, fils de M. Wenceslas Bélanger, du Portage, étaient à se baigner dans la rivière Duchêne, le plus jeune, Pascal, âgé de 12 ans, perdit pied et fut entraîné dans un trou, où il y avait une douzaine de pieds d'eau.

Dans sa chute, il fit tomber son frère Calixte, âgé de 17 ans et comme personne ne pouvait leur porter secours, ils se noyèrent.

Leur frère Odilon, l'aîné de la famille, voyant le péril qui menaçait ses deux jeunes frères, tenta de les secourir et faillit lui aussi perdre la vie.

Les cadavres ont été repêchés dans la soirée et le coroner Jolicoeur fut immédiatement averti de cette triste noyade par le Dr. Laberge de Lotbinière.

BLESSE A LA FIGURE

Marbleton, 25. — M. Sam. Henderson, de la Banque de Commerce, Richmond, en promenade pour quelques jours, chez des parents, fut la victime d'un sérieux accident de voiture, dimanche soir. En voulant contourner un angle, la voiture frappa une pierre, versa et jeta violemment M. Henderson sur le sol. Il souffrit de blessures au visage et à part d'autres blessures, il ne pourra se servir de son bras droit avant quelque temps. M. le Dr. Lambert, appelé pour soigner la victime, constata qu'il n'y avait aucune blessure très grave, et M. Henderson est maintenant en bonne voie de convalescence.

L'EXPOSITION DU COMITE DE MISSISSIQUOI

Bedford, 25. — L'Exposition annuelle, sous les auspices de la Société d'Agriculture du Comté de Missisquoi s'est ouverte ici, aujourd'hui, et se continuera jusqu'à vendredi. Tous les arrangements sont maintenant complets, grâce à nos dévoués directeurs. Le parc de l'Exposition a été amélioré, et de nouvelles additions ont été ajoutées aux bâtisses. Les entrées sont aussi nombreuses que l'an dernier, si non plus. Des attractions spéciales ont été obtenues pour la durée de l'Exposition, et les courses promettent d'être très intéressantes. En voici le programme :

Premier jour : Amble 3.00, Trot 2.59, bourse \$100.

Second jour : Amble 2.40, Trot 2.36, bourse \$100, Amble 2.24, Trot 2.20, bourse \$125.

Troisième jour : Amble 2.30, Trot 2.26, bourse \$125, Amble 2.17, Trot 2.13, bourse \$150.

Voici la liste des officiers de la Société : Président, M. F. D. Walsh, Bedford ; vice-président, Harvey Beatty, Stanbridge-Est ; Sec.-trésorier, C. O. Jones, Bedford ; Auditeurs, F. C. Saunders C. B. Jameson, Bedford.

PROCHAINE FETE A ST-ELIE D'ORFORD

St-Elie d'Orford, 25. — Les membres du club de Chasse et de Pêche ont tenu leur assem-

Au Premier

Orchestre de 6 musiciens Programme entièrement nouveau Hazel Down come Clarissa dans "Gambier's Advocate" 5 parties Famous

CASINO ORCHESTRE

"The Mizzard of Oz" 5 rouleaux Un conte extravagant -- les histoires du merveilleux é-pouvantail -- "Le Forestier de Ferblanc; La Fée vicieuse et cette chère petite Doro-thée. Venez les voir aujourd'hui cela vous rajeunira.

Vendredi et Samedi "Darkness and Down" 3 chapitres.

PRINCESS

Aujourd'hui 14 ième épisode de la magnifique série. "Exploits d'Elaine" "Pathé News" No 60 Rhea Mitchell dans "The Kite" Domino en 2 rouleaux "Ethel's Romance" KOMIC

élection a donné le résultat suivant : Président, M. Joseph Bergeron ; vice-président, M. Jos. Lacombe ; maître de cérémonie, M. Albert Messier ; secrétaire-trésorier, M. Michel Arguin.

Au cours de cette réunion, il a été décidé de donner prochainement une belle fête champêtre. Dans ce but, on a choisi la propriété du secrétaire-trésorier laquelle semble être l'endroit idéal pour une fête de ce genre. Les professeurs du Séminaire St-Charles de Sherbrooke, qui passent la belle saison à Montjoie, seront cordialement invités de se joindre aux hôtes du club. Voici le programme de la journée :

Le matin, à 9.30 heures, messe solennelle en plein air, célébrée par M. l'abbé de Beaufort, curé de la paroisse.

À midi, dîner sur la pelouse, mets de toutes sortes.

Dans l'après-midi, il y aura des amusements populaires, musique et chant par plusieurs talents locaux. On nous promet aussi une joute de balle-auchamp entre deux clubs de la région.

Le député de Sherbrooke à la Législature, M. C. E. Therrien, a promis d'être présent. Cette belle fête est organisée dans le but de resserrer les liens d'amitié qui existent entre les membres du club et les citoyens de la localité.

Nous aurons occasion d'en reparler prochainement.

—Entées de lettres, entées de comptes, états de comptes, feuilles de ventes, enveloppes, etc., tout ce dont vous pourriez avoir besoin en fait de papeterie commerciale pour mener vos affaires selon les règles établies, nous pouvons vous les fournir.

LA CHRONIQUE LOCALE

—Mlle Poutre de St-Jean, est en visite chez des amis.

—M. W. Gilbert, de East-Angus, visite des parents, en ville.

—M. Lucien LeFrançois est parti lundi matin pour un voyage à Québec.

Demandez à votre laitier de vous vendre du lait clarifié.
142 12 CH.

—Mlle Alma Gauvin est en promenade à Québec, pour quelques jours.

—M. et Mme Arthur Genest retournent à Garthby, pour quelques jours.

—M. H. Gilbert, de Bishop's-Crossing, visite des amis en ville.

"Demandez l'avis de votre médecin sur le lait clarifié"
142 12 CH.

—M. L. E. Dastous, Mme Dastous et leur famille sont partis pour un voyage à Rimouski.

—M. H. B. Miller, secrétaire de l'Exposition, est à Montréal, pour affaires.

—M. A. E. Rheault, marchand de Disraeli, est en ville, pour affaires.

Le lait clarifié est du lait propre.
142 12 CH.

—M. l'abbé O. Martin, de Coaticook, était de passage à l'évêché, hier.

—M. l'abbé Pierre Bérubé, du Séminaire, prend part au pèlerinage à Ste-Anne de Beauséjour.

—Messieurs Paul et Rodrigue Sylvestre, partent aujourd'hui pour le Petit Lac, où ils passeront quelques jours.

—Nous faisons une spécialité dans la fabrication et l'ajustement des verres et nous donnons satisfaction.
J. C. McConnell, 135 rue Wellington.

—Mme J. D. Tremblay et sa soeur, Mlle Legaré, sont à North Bay, Ont., pour un voyage de quelques jours.

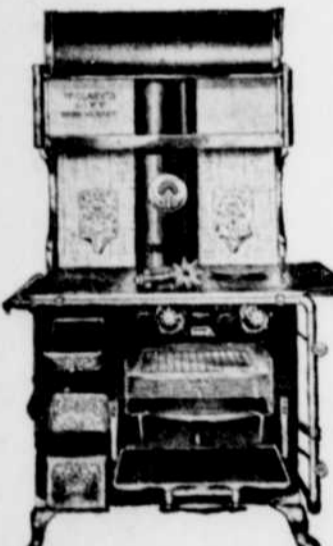
—M. Rodolphe Fortier, de Montréal, était en ville, dernièrement, chez M. D. McMahon, de la rue King.

Demande d'avis de votre échivrin sur le lait clarifié.
142 12 CH.

—Mlle Tamons, de Whichland étaient en visite chez leur oncle M. Brown de l'avenue Bowen dernièrement.

—Mlle Anna Lecours, est de retour de St-Georges de Windsor, où elle a rendu visite à sa cousine, Mlle C. Godbout.

Tabac à chiquer KING GEORGE NAVAY.



Le Poêle "Champion Exchangeable" de McClary's

Peut en une minute être employé indifféremment bien, soit pour le gaz, soit pour le charbon.
Vient d'arriver, un nouvel assortiment.
Quand vous avez un de ces poêles dans votre maison, vous n'êtes pas ennuyé par un arrêt de gaz.
Egal au meilleur poêle à charbon et supérieur au meilleur poêle à gaz sur le marché du monde.
Venez nous voir et laissez-nous vous parler de poêles. C'est la saison des poêles et nous avons tout ce qu'il vous faut: fournaises Poêles pour bois, charbon et gaz, Réchauds chaudières etc.

J. S. Mitchell ET CIE

—Mme E. Dionne, de Coaticook, dernièrement en visite chez des parents de la ville, continue son voyage à Richmond et Victoriaville.

Sherbrooke à droit d'avoir du lait propre.
142 12 CH.

—C'est avec plaisir que nous apprenons la guérison de M. Joseph Sorel, de la rue King, qui souffrait depuis longtemps d'une douloureuse maladie.

—Mlle Clara Garneau, de cette ville, est actuellement à Kingsbury où elle passera quelques semaines, en visite chez son frère.

—MM. Georges Codère et Alphonse Olivier, officiers dans un régiment à Québec, sont en ville pour une visite chez leurs parents.

O. J. GENDRON, BIJOUTIER,
135 rue Wellington,
SHERBROOKE, QUE.

M. O. Boutin, rue Frontenac, est de retour de Warwick, où il a assisté aux funérailles de sa mère Mme O. Boutin décédée subitement à l'âge de 65 ans.

—Messieurs les abbés St-Laurent, Mignault, Dondon, Favreau et Bellehumeur sont revenus de Ste-Anne de Beauséjour aujourd'hui.

—Vous épargnez beaucoup d'argent en profitant de la grande Vente de Chaussures à \$1.00 Vendredi et Samedi chez M. J. Choquette, 85 Rue Wellington.

N'oubliez pas que c'est Vendredi et samedi 26 et 27 Aout di prochain qu'aura lieu la vente du "Dollar Day". Si vous voulez profiter des grandes occasions qui se présenteront ce jour là, suivez attentivement les annonces dans La Tribune.

—Jamais Vente de Chaussures à des prix aussi réduits, chez M. J. Choquette 85 rue Wellington, Vendredi et Samedi, à vous d'en profiter.

—Chaussures, Souliers, etc., de \$3.00, \$4.00 et \$5.00 durant la Grande Vente de Vendredi et Samedi pour \$1.00, \$2.00 et \$3.00, chez M. J. Choquette, 85 rue Wellington.

Si vous aimez de bonnes vues cinématographiques et ne rien payer, allez acheter pour \$1.00 au magasin du Bon Marché, 62 rue King, chez M. J. Fresne, et l'on vous donnera un billet gratis.
152-6.

—M. Alfred Blier, de National City, Cal, en promenade chez sa soeur, à Waterville, depuis un mois, passe quelques jours en ville, avant de retourner, chez lui.

Nous donnons des billets d'admission à l'exposition à nos clients pendant notre grande vente du mois d'aout.
Pourquoi n'êtes-vous pas au nombre de ceux qui bénéficient de cette offre libérale?
J. O. Darche 67 rue King haute-ville.
J. N. O.

—Sr. St-André de Corsini (née Aurore Drapeau) accompagnée de Sr. Marie Irmine, du Couvent des Srs. Grises de la Croix d'Ottawa, est de passage chez Mme Ls. Drapeau, sa grand-mère, ainsi que chez ses tantes, Mmes. A. Bergeron et Jos. Beaulieu. Ces deux religieuses sont de retour de Lowell, Mass., où elles ont visité leurs parents.

—Une fête champêtre, du genre de celles données à Sherbrooke-est et au parc Racine, a eu lieu hier soir, au Portland Square. Une foule nombreuse y assistait tant pour contribuer à l'oeuvre que pour entendre le concert de fanfare, donné par l'Harmonie, et qui ne contribua pas peu au succès de la fête. Les recettes, qui seront divisées entre la Croix Rouge et l'Eglise St-Patrice, ont été très bonnes.

NOUVELLE BOULANGERIE

Samedi, le 25 courant, une nouvelle boulangerie sera ouverte au No 86 de la rue St Gabriel, par M. J. P. Bouchard, ancien associé de MM. Blais.

La classe ouvrière ne manquera pas de donner à M Bouchard l'encouragement qu'il mérite, car en outre d'être un boulangier expert, notre concitoyen possède des qualités qui lui font honneur. En effet c'est grâce à lui si l'hiver dernier, alors que la farine se vendait à un prix très élevé, le prix du pain n'a pas monté. La plupart des autres boulangers de la ville ayant décidé de vendre le pain 20 sous au lieu de 17. M. Bouchard s'opposa à cette augmentation en alléguant que la population ouvrière en souffrirait. Voilà pourquoi nous souhaitons à notre compatriote le

NOUVELLE ETUDE DE NOTAIRE

M. Léonidas Bachand, notaire, a ouvert son étude au numéro 137 rue Wellington, au-dessus du magasin Poutre.

L'IMMEUBLE A SHERBROOKE

Transactions enregistrées dans le cours de la semaine dernière:
Mme Michel Piché à William Denault, lot no 188 Orford, Prix \$2500.00;

L. O. Noël à J. H. Lemay, lot 7-153, quartier-sud, Prix \$1,600. Andrew Sangster à J. H. Hoffman, lot 1535-81, quartier - sud Prix \$350.00.

La Cie d'immeubles de Sherbrooke à Joseph Garneau, partie ou est lot 1528, quartier - sud Prix \$473.50.

Le Plateau Laval, Ltd. à D. L. Roberge, lot 710-73, quartier - est, Prix \$500.00.

N. D. Cascaden à John Muldoon, lot 1444-213, quartier - sud Prix \$4500.00.

Mme R. B. Reid à E. H. Todd, lot 160, Compton. Prix \$950.00.

N. E. Walley à Pierre Sarasin, lot 12b, 11c, 13a et 13c, second rang, Ascot. Prix \$4,000.00.

Charles Pearson à William Alexander, lot 1511, quartier - sud Prix \$1,800.00.

Mme A. M. Taylor et al à G. M. McClure, lots 412 et 413. Lennoxville. Prix. \$12,600.00.

LE TUNNEL DE ROGERS PASS

Ceux qui ont entrepris pour le Pacifique Canadien de creuser le tunnel de Rogers Pass à travers les Rocheuses canadiennes, déclarent que des progrès plus que satisfaisants ont été accomplis au cours de l'année. Le tunnel auxiliaire est terminé et il ne reste plus que 2.05 milles du tunnel principal à forer; cette dernière arête doit encore sur une longueur de 3.31 milles, être élargie pour une double voie. On croit que la pose du béton qui recouvrira l'intérieur du tunnel sera complétée cette année et on est maintenant presque assuré de la fin des travaux pour septembre 1916. S'il en est ainsi, les ingénieurs auront établi un véritable record, car c'était une tâche ardue que de creuser un conduit souterrain de près de six milles de long à travers le roc solide en un endroit où les opérations étaient rendues doublement difficiles par les conditions climatiques et par l'altitude considérable. Ce sera un exploit de génie digne de figurer à côté de ceux du même genre accomplis dans les Alpes d'Europe. Au coût de \$12,000,000, le C. P. R. aura par ces travaux, apporté une importante amélioration à sa ligne dans cette partie des Rocheuses.

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE DE SE FAIRE UNE BELLE POSITION

Nous allons monter quelques personnes dans un commerce lucratif; ni capital, ni expérience nécessaires. Nous vous garantissons \$75. par semaines, certains font bien davantage. S'adresser à CHAPELAIN ET ROBERTSON, 3337 Natchez Avenue, Chicago, ILL. 23 au 13 s.P.

BELLE LUTTE EN PERSPECTIVE

Belle lutte, à huit heures, jeudi soir, au Monument National, entre M. Théodore Leblanc, de Sherbrooke, champion des Cantons de l'Est, poids moyen, et William Long, champion d'Ontario, poids moyen. La partie promet d'être intéressante, car on connaît la force et l'adresse de notre Sherbrookois, et Long passe pour un des meilleurs lutteurs de la province voisine. La musique sera fournie par l'Harmonie. L'admission est de 25c. Allons en foule encourager notre concitoyen et l'aider à remporter la victoire sur son redoutable adversaire.

POUR LE TRANSPORT DU BLE DE L'OUEST

Au temps où les usines Angus fonctionnaient normalement, le record pour la fabrication des wagons de fret était de 12 à 15 par jour et pendant les dernières années la compagnie du C. P. R. s'en tint-elle à ce chiffre qui

L'UNION ST-PIERRE EN CONVENTION DANS LA VILLE DE MAGOG

(Suite de la première page.)

Aviseur légal
1er Directeur
2ème " "
3ème " "
4ème " "
5ème " "
1er Auditeur général
2ème " "
Commissaire Ordonnateur
Introduit Général
Bureau Médical

M. Elz. Beaugard,
M. Alphege Marier, avocat
M. N. E. Gobeil
M. J. A. Francoeur
M. H. Paquin
M. P. Comtant
M. J. A. Trépanier
M. J. C. Laverdure
M. M. D. Boucher
M. A. Gaudet
Dr. N. Cartier et Dr. J. C. Ducharme

LISTE DES DELEGUES DE L'UNION SAINT PIERRE, à la Convention du 24 août 1915.

NO. du CERCLE	NOMS des DELEGUES
St-Paul	A. H. Denis, M. D. J. R. Huberdeau Lucien Favreau P. Z. Nadon J. D. R. Bergeron Alc. Blain H. Paquin Aldéric Blain A. A. Labrecque Hervé Roberge Camille Roberge J. A. Lapiere, M. D. Rosario Millette J. C. Laverdure A. E. Doucet Ernest Gratton Joseph Legault Victor Martineau Albert Quenneville Hector Charrette Azarie Sénécal Thomas Brault, M. D. J. A. Berthiaume Francis Marcoux Charles Rainville O. Peladeau Ulric Laplante J. U. Page J. E. Barrette Arthur Phaneuf, substitut M. l'abbé N. Favreau, Curé E. Laurendeau A. E. Bérubé Nap. Lalonde C. E. Birtz F. Fitzpatrick J. A. C. Ricard Napoleon Royal Auguste Talbot Georges Chayer Paul Rolland Atexis Prince J. A. E. Brodeur J. T. Dery Adelard Cloutier J. M. P. Rho J. A. Paré Donat Boucher Hercule Lemire J. O. Dubuc, substitut F. X. Lussier C. H. Flamand J. B. St-Pierre Henri Sénécal Eusèbe Beaudoin J. D. Gaudet J. L. Baribeau J. P. Dupuis J. H. Roy J. A. Francoeur Philibert Contani
St-Louis de France	
St-Jacques	
St-Jean-Baptiste	
Sacré-Coeur	
Immaculée Conception	
La Haye	
Ste. Bridgide	
St-Laurent	
Côte des Neiges	
St-Henri	
St-Romuald	
Jacques Cartier	
St-Edouard	
St-Jean d'Yberville	
Lussier	
De Lanaudière	
St-Denis	
St-Louis	
Hull	
Lavalée	
St-Simon	
St-Ambroise	
Champlain	
Piche	
Meilleur	
Rolland	
St-Pierre	
St-Rose	
Victor	
Ste-Agathe	
Montcalm	
St-Vincent	
Commis Epiciers	
Plamondon	
Shawinigan	
Des Ormesaux	
St-Gerard	
Beaudoin	
St-Georges	
St-Genevieve	
Jeanne Mance	
St-Cécile	
Doucet	
Jeanne Leber	

LISTE DES DIFFERENTS COMITES DE L'ASSOCIATION

Comité des Lettres de Créance
Président: Dr. J. A. Lapiere; Secrétaire: J. A. Francoeur — J. D. R. Bergeron, J. T. Dery, J. M. P. Rho.

Comité de Législation
Président: Elz. Beaugard, avocat; Secrétaire: Victor Martineau, C. R. — P. Contant, Dr. A. H. Denis, H. Paquin.

Comité des Finances
Président: Dr. J. D. Gauthier; Secrétaire: J. C. A. Ricard, M. D. — T. Brault, D. D., C. Brousseau, L'abbé Na. Favreau.

Comité d'Initiative
Président: N. E. Gobeil; Secrétaire: J. B. St-Pierre; — Ernest Gratton, J. P. Dupuis, J. A. Fabien.

Comité des Requêtes
Président: Elp. Marier, avocat; Secrétaire: C. H. Flamand; — J. A. Berthiaume, Geo. Chayer, Nap. Lalonde.

Comité des Affaires Diverses
Président: D. W. Gagnon; Secrétaire: H. Roberge; — A. E. Doucet, J. E. Barrette, O. Piladeau.

Comité de la Presse
Président: Dr. G. E. Cartier; Secrétaire: R. J. L. Baribeau; — René Huberdeau, J. A. Trépanier, Art. Phaneuf.

Ce matin, à neuf heures, une grand-messe solennelle a été célébrée dans l'église paroissiale. Tous les délégués, ainsi que les membres du cercle St-Louis et un grand nombre d'autres personnes assistaient à cette cérémonie religieuse qui fut très imposante.

A onze heures et quart, le vapeur "Athenis", à bord duquel se trouvaient tous les délégués, les membres du cercle St-Louis et quelques-uns des notables de la ville, quittait le quai pour une joyeuse excursion à Newport. Le retour se fera ce soir, à 7 heures, et la convention se terminera par un banquet donné à l'hôtel "Battle House."

constituait ce qu'elle pouvait le plus possiblement manufacturer. Avec sa prévoyance habituelle le Pacifique Canadien savait qu'en quelques années la récolte de l'ouest augmenterait considérablement et si l'exécutif ne montrait pas tout autant d'optimisme que Lord Stratheona qui prophétisait une récolte de 500,000-000 de minots dans la prochaine décennie, il était au moins certain que le jour n'était pas éloigné où 300,000,000 de minots seraient considérés comme la production normale de nos vastes prairies.

C'est pourquoi la Compagnie possède aujourd'hui près de 100-000 wagons qui peuvent être immédiatement affectés au transport de ces immenses quantités de blé. Avec un nombre aussi considérable et pouvant en outre compter sur le matériel roulant de nos deux autres trans continentaux, les fermiers de l'ouest canadien sont assurés d'un service rapide qui laisse loin en arrière les difficultés qu'il y avait autrefois à se procurer les moyens de transport voulus.

EAU PURGATIVE RIGA

Guérit la Constipation Habituelle
Ne cause ni coliques, ni irritation, purge sans vous déranger de vos occupations. Peut-être donnée aux enfants sans aucun danger.
En vente partout — 5 cents la bouteille
Denault Grain & Provision Co. Limited, seuls agents pour Sherbrooke et le district

Rendez-vous à L'Exposition de Sherbrooke

Amenez vos amis. — Amusez-vous.
Bande de billets \$1.00 partout
Prenant en considération les affaires actuelles, vous aurez la plus belle exposition du monde.
POURQUOI NE PAS LUI ACCORDER VOTRE SUPPORT?
Achetez vos billets maintenant et sauvez de l'argent. Cette vente se termine le 1er septembre. S'il n'y a pas d'agent près de chez-vous, envoyez \$1.00 et les timbres pour le retour par la poste à
J. C. McConnell
OPTICIEN
135 rue Wellington Sherbrooke.

Immeubles & Fermes

Un bien belle ferme, 122 acres 110 en culture, 12 acres en bois, eau courante dans les bâtisses, beau verger, située à 6 milles de Magog, 3 milles de Ayers Cliff. Conditions faciles. Peut être échangée pour une propriété de ville.

Une autre bonne ferme de 160 acres, dont 75 en culture et 75 en bois, située à un mille de Martintville. Conditions: \$1,000 comptant, balance \$125.00 par année à 5 p. c.

Aussi très bonne maison, angle des rues Stanley et London. Conditions faciles: \$1,000 comptant, balance payable \$25.00 par mois à 6 p. c.

38 autres fermes à vendre, de toutes les dimensions dans les environs de Sherbrooke et Coaticook.

Une des plus belles fermes du District, située sur la route internationale, 230 acres en très bon état de culture, à proximité des marchés de Sherbrooke — 6 milles. — Bâtisses de première classe. Payable 1-3 comptant, balance à 6 p. c. par versements faciles.

La plus belle ferme du canton d'Ascot, 10 milles de Sherbrooke, 250 acres, eau courante dans les bâtisses. Bien bâtie. Conditions faciles.

Chas. L. A. Désautels

Chambre 4 — 18a Rue King.

\$ JOUR DU DOLLAR \$

Chez Choquette
Le grand marchand de chaussures du numéro 85 de la rue Wellington, Sherbrooke.
Une autre grande vente de CHAUSSURES, une autre belle Occasion d'économie à ajouter à notre crédit.
CHAUSSURES maintenant en vente au TIERS ET A LA MOITIE DES PRIX REGULIERS.
Vendredi et Samedi
les 27 et 28 Aout
nous ouvrirons nos portes pour cette grande vente

DU JOUR D'UN DOLLAR
Nous ne pouvons pas commencer à vous dire dans ce espace restreint toutes les occasions que nous avons à offrir, nous ne pouvons que vous donner une bien petite idée des prix pour ces deux jours.
Dans nos Vitrines et sur nos comptoirs d'occasions, il y aura des chaussures pour Messieurs Dames, Demoiselles et Enfants

\$\$\$\$\$ UN DOLLAR LA PAIRE \$\$\$\$\$
Choissant notre assortiment régulier de Chaussures du Printemps et d'été vous pouvez acheter nos Souliers et Oxfords pour Hommes valant \$4.50 et \$5.00 pour 3 Billets d'un dollar
Souliers et Oxfords pour Hommes valant \$3.00 et \$3.50 pour 2 Billets d'un dollar.
Escarpins souliers et Oxfords pour Dames valant \$4.00 et \$4.50 pour 3 Billets d'un dollar.
Nous ne changerons ni n'enversons sur approbation aucune marchandise ces jours là. Toutes les Marchandises Vendues à ces Prix le sont pour du comptant.

Escarpins, souliers et Oxfords pour dames valant \$3.00 et \$3.50 pour 2 billets d'un dollar.
Chaussures pour Enfants, Prix régulier \$1.50 et \$1.75 pour 1 Billet du Jour d'un Dollar.
Chaussures et Oxfords pour Garçonnetts et Fillettes, régulier \$2.75 et \$3.00 pour 2 Billets d'un Dollar.
Nos vitrines ont été faites Mercredi matin avec la plus grande valeur d'un Dollar
en Chaussures que nous avons jamais offert.
Venez voir ce grand Etalage, et ne manquez pas de venir à bonne heure vendredi di matin, alors que commencera la Vente.

M. J. CHOQUETTE,

85 Rue Wellington, En Face au Théâtre Sa Majesté.